



Les études sur la Grèce antique de nouveau à l'honneur au Collège de France

Vinciane PIRENNE-DELFORGE est nommée titulaire d'une nouvelle chaire Religion, histoire et société dans le monde grec antique

- Leçon inaugurale le 7 décembre 2017 à 18h -

Depuis 30 ans, Vinciane Pirenne-Delforge s'attache à comprendre les mécanismes de fonctionnement du polythéisme dans le monde grec ancien et, au delà, celui des systèmes religieux pluriels en général, en ouvrant le dialogue avec d'autres sociétés de la méditerranée antique.

« Le polythéisme est l'une des manières dont l'écrasante majorité des sociétés de l'Antiquité a négocié la représentation d'un monde complexe. Une analyse de ses modalités de fonctionnement peut non seulement nous permettre de mieux comprendre ces sociétés antiques, mais également de réfléchir aux diverses manière de négocier 'la religion des autres' ».

Directrice de recherche au Fonds de la Recherche Scientifique belge (FNRS), elle a enseigné pendant près de 15 ans à l'université de Liège, tout en dirigeant l'unité de recherche « Histoire et anthropologie des religions ». Son élection à la chaire *Religion, histoire et société dans le monde grec antique,* perpétue une longue tradition d'études helléniques au Collège de France.

La Grèce antique entre familiarité et étrangeté

Les recherches de Vinciane Pirenne-Delforge s'inscrivent dans un courant qui, dans la lignée de l'anthropologie historique et de travaux comme ceux de Jean-Pierre Vernant au Collège de France, a profondément transformé les études sur la Grèce antique, les affranchissant d'une part de l'idée que le polythéisme ne serait qu'une étape sur la voie des religions révélées et, d'autre part, de grilles de lecture apologétiques, projetant sur ces cultures des catégories et des concepts qui ne leur appartiennent pas et sont inopérants.

Pour Vinciane Pirenne-Delforge, mieux comprendre la Grèce antique, c'est dépasser une familiarité parfois trompeuse et lui rendre son étrangeté : « le polythéisme grec est précisément l'un des creusets où se mêlent la petite musique familière d'un humanisme érudit et l'exigence de se déprendre des cadres interprétatifs hérités de deux millénaires de christianisme ».

Des dieux en réseaux

Vinciane Pirenne-Delforge interroge inlassablement la complexité du monde divin des sociétés antiques et la dimension plurielle et dynamique qui le caractérise, affirmant avec force que « *le polythéisme grec n'est pas fait de la simple juxtaposition de divinités mais bien de leurs interactions à différentes échelles, locales, régionales ou panhellénique ; son analyse passe par la multiplication des points de vue».* Ses travaux, et notamment son étude de l'œuvre du voyageur grec Pausanias ⁽¹⁾, une des sources essentielles sur de nombreux sanctuaires grecs et les mythes qui s'y rapportent, ont permis d'apporter des éclairages nouveaux sur cette tension fondamentale entre le général et le particulier qui anime tout le système religieux grec ; tension qu'elle estime être « *absolument*

constitutive de l'identité grecque ». Le dernier livre qu'elle a co-écrit avec Gabriella Pironti étudie la figure d'Héra, une divinité complexe trop souvent réduite à l'image d'une épouse acariâtre et pénible. Or, ses relations avec Zeus, tant les cultes que les mythes, soulignent le rôle essentiel d'Héra dans les questions de souveraineté et de pouvoir, ce qui permet de mieux comprendre les mécanismes de fonctionnement du polythéisme grec ⁽²⁾.

La fabrique du divin

Comment se sont construits les regroupements de divinités et comment interagissent ces configurations panthéoniques ? Quelles sont leurs fonctions sociales ? Qui sont les acteurs de ces systèmes religieux marqués par l'absence de représentation dogmatique issue des textes révélés ? Quelles sont les motivations de ces acteurs dans un système où les dieux sont attentifs aux humains et se préoccupent de la vie des communautés ? ... Vinciane Pirenne-Delforge poursuivra au Collège de France des recherches exigeantes et originales qui mettent en lumière l'étroite imbrication entre ce que nous appelons « religion » et les différents aspects de la vie sociale, politique, culturelle, voire économique du monde grec antique.

Elle donnera sa leçon inaugurale le 7 décembre 2017 à 18h. Ses cours, ouverts à tous sans inscription, auront lieu les jeudis à 11h à partir du 1^{er} février 2018. L'ensemble de son enseignement sera disponible sur notre site : http://www.college-de-france.fr/site/vinciane-pirenne-delforge/index.htm

Collection of Greek Ritual Norms: documenter les rituels grecs

Quand on s'interroge sur les dieux grecs, il est indispensable de comprendre les rituels qui leur étaient réservés. Vinciane Pirenne-Delforge est l'une des meilleures spécialistes de ces questions pour la Grèce antique, notamment grâce à l'étude de la documentation épigraphique, qui est au cœur de ses recherches. Elle a dirigé le projet à l'origine de la création d'une base de données intitulée *Collection of Greek Ritual Norms*, en accès libre sur Internet, qui regroupe et analyse une partie de cette documentation.

⁽¹⁾ Vinciane Pirenne-Delforge a publié en 2008 *Retour à la source. Pausanias et la religion grecque*, une étude remarquée de la *Périégèse* de Pausanias.

⁽²⁾ L'Héra de Zeus. Ennemie intime, épouse définitive, Les Belles Lettres, 2016.



Religion, histoire et société dans le monde grec antique

Par Vinciane Pirenne-Delforge

Les Grecs de l'Antiquité font partie du passé de l'Occident, tant réel que fantasmé : les ruptures entre « les Grecs et nous » sont au moins aussi profondes que les continuités. Et c'est précisément l'intérêt d'interroger encore et toujours cette culture qui oscille entre familiarité et étrangeté. Du côté de la familiarité se situe ce que l'on appelle encore parfois « le miracle grec », à savoir ce qui fait de la Grèce le lieu de tant de commencements : la littérature, l'histoire, la philosophie, la raison, la démocratie... Du côté de l'étrangeté se trouvent en fait les mêmes données, dès qu'une analyse rigoureuse les débarrasse des déterminismes culturels qui nous les rendent trompeusement familières.

Une autre composante du monde grec antique se traduit par un tel mélange de familiarité et d'étrangeté : la religion. En effet, ses dieux et héros peuplent nos musées et habitent les dictionnaires de mythologie. Leurs noms servent à désigner des fusées ou des planètes. Mais ils ont traversé le filtre de deux millénaires de christianisme qui, après avoir combattu « l'erreur des religions païennes », a fait des dieux des Grecs (et des Romains) de charmantes allégories. Or, il ne faut pas perdre de vue que le polythéisme est la manière dont l'écrasante majorité des sociétés de l'Antiquité négociait la représentation d'un monde complexe. Tant les dieux que les hommes participaient du cosmos où ne se marquait pas de coupure ontologique radicale. La frontière qui passait entre les humains et les dieux relevait globalement d'une différence de qualité de l'être, d'intensité dans l'être plutôt que d'une incommensurable altérité.

Dans un monde enchanté où les dieux sont là, on entre en communication avec eux par des offrandes, souvent sacrificielles, par la prière, la divination et la célébration festive. Et comme les dieux sont intégrés à la communauté, la négociation avec eux est possible et souhaitable. Chaque cité grecque dispose ainsi d'un panthéon qui lui est propre, tout en s'inscrivant dans le cadre plus large des traditions helléniques partagées. Quant aux traditions et coutumes étrangères, elles sont vues comme autant de déclinaisons de la relation que tous les hommes entretiennent forcément avec ces entités puissantes qui peuplent le monde. Leurs noms varient d'un peuple à l'autre, leurs compétences aussi, mais les dieux des autres sont aussi respectables que les siens propres. À tel point qu'il sera possible pour une cité d'enrichir son propre panthéon avec un ou plusieurs dieux étrangers si leurs fonctions viennent combler un manque circonstanciel ou structurel.

Mieux comprendre le fonctionnement du polythéisme est donc une porte d'entrée intéressante pour appréhender l'antiquité, notamment grecque, sous différents aspects, dans la mesure où la religion était profondément imbriquée dans une série de domaines où nous ne l'attendons pas forcément. C'est dès lors à explorer les ressorts de ce système religieux qui infusait la vie des communautés du monde grec que s'attache la chaire que m'ont confiée les professeurs du Collège de France. En choisissant une historienne de la religion grecque qui pratique les démarches de l'histoire des religions dans une perspective également anthropologique, ils ont fait revenir dans cette belle maison l'étude des religions antiques telle que Jean-Pierre Vernant et John Scheid l'y ont illustrée, l'un pour la Grèce et l'autre pour Rome.

Une clarification nécessaire

L'histoire des religions est une discipline dans laquelle je me reconnais pleinement. Mais contrairement à ce que ce terme pourrait parfois laisser penser, il ne s'agit pas d'embrasser toutes les religions du monde dans une perspective encyclopédique. C'est la raison pour laquelle on peut se dire historien *des religions* tout en partant du terrain spécifique que l'on étudie dans un cadre culturel donné. En effet, l'histoire *des religions* relève avant tout d'une démarche non confessionnelle qui prend au sérieux les représentations des communautés étudiées et dont l'horizon d'attente est la comparaison. Mais cette comparaison entre systèmes religieux différents implique la collaboration entre des chercheurs de divers domaines qui acceptent d'interagir au départ de leurs terrains respectifs.

Dans le monde d'aujourd'hui, les religions font continument irruption dans l'actualité la plus dramatique. Si l'histoire des religions n'est pas indifférente aux problèmes, elle n'a pas l'ambition d'être leur solution. Elle est un instrument de mise à distance critique *des* religions et offre une réflexion continue sur ce que l'on entend par « religion ». Elle contribue ainsi à une meilleure appréhension des voies multiples que des humains vivant en société ont empruntées pour s'inscrire dans un monde conçu comme enchanté. C'est peu sans doute, en regard de l'ampleur des défis d'aujourd'hui. Mais c'est beaucoup si l'on mène cette enquête dans le respect des différences et des spécificités de toutes les cultures humaines.

Vinciane Pirenne-Delforge



Première année d'enseignement au Collège de France du Pr Vinciane PIRENNE- DELFORGE

Année académique 2017/2018 -

« Polythéisme, mode d'emploi »

Qu'entend-on par « religion » ou « polythéisme » grec ? L'histoire des mots sera tout d'abord abordée pour clarifier les concepts à l'œuvre dans l'étude du domaine. Les sciences humaines recourent à un vocabulaire courant pour désigner leurs objets, mais cette apparente limpidité recèle un danger d'anachronisme qu'il convient de neutraliser d'emblée, surtout quand la religion est concernée.

Ensuite, quelques questions centrales pour la compréhension de la religion grecque seront posées. Est-on en droit de parler de religion grecque au singulier alors que chaque communauté organisait sa vie religieuse à son gré ? Comment les anciens eux-mêmes définissaient-ils leurs dieux et comment entraient-ils en communication avec eux ? Dans un système religieux aussi flexible, quels étaient les vecteurs de l'autorité et de l'imposition des normes ? À quelle(s) échelle(s) pouvons-nous appréhender les représentations et les pratiques religieuses des Grecs : individuelle, familiale, civique, régionale, panhellénique ?

Toutes ces problématiques seront esquissées au cours de cette première année d'enseignement, en une sorte de *vade mecum* qui ouvrira largement les perspectives de la chaire pour l'avenir.

Les cours auront lieu les jeudis à 11h à partir du 1er février

Un colloque autour du projet « Collection of Greek Ritual Norms » se tiendra le 22 et 23 mai 2018 de 9h30 à 18h

L'ensemble de l'enseignement du professeur Vinciane Pirenne-Delforge sera disponible en accès libre sur notre site :

http://www.college-de-france.fr/site/vinciane-pirenne-delforge/index.htm



Biographie



Historienne, docteur en philosophie et lettres (1992) et agrégée de l'enseignement supérieur (2006), Vinciane Pirenne-Delforge a mené une grande partie de sa carrière au Fonds de la Recherche Scientifique de Belgique (FNRS) où elle a été directrice de recherche de 2014 à 2017. Elle a enseigné pendant près de 15 ans à l'université de Liège, tout en dirigeant l'unité de recherche « Histoire et anthropologie des religions ».

Vinciane Pirenne-Delforge a notamment publié en 2008 une étude remarquée de l'œuvre du voyageur grec Pausanias, *Retour à la source. Pausanias et la religion grecque*. Recherches pour lesquelles elle a obtenu un prix de l'Académie royale de Belgique. Auteur également d'une monographie sur la déesse Aphrodite (*L'Aphrodite grecque*, 1994) et de nombreux articles sur les cultes et les mythes grecs, elle est co-fondatrice et responsable scientifique de la revue *Kernos*, revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque.

Sous l'égide du F.R.S.-FNRS, Elle mène un projet de mise en ligne des inscriptions prescriptives grecques concernant les sacrifices et les purifications (*Collection of Greek Ritual Norms*).

Biographie détaillée : http://www.college-de-france.fr/site/vinciane-pirenne-delforge/Bioliographie.htm
Bibliographie : http://www.college-de-france.fr/site/vinciane-pirenne-delforge/Bibliographie.htm